

## Donnez-leur vous-mêmes à manger

**Récit de la multiplication des pains : Matthieu 14, 13-21 ; Marc 6, 30-44 ; Luc 9, 10-17 ; Jean 6, 1-13**

Mc 6, 30-44 : *Les apôtres se retrouvèrent autour de Jésus et lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez donc à l'écart dans un lieu désert, vous vous reposerez un peu. »...Ils partent donc en barque pour s'isoler dans un lieu désert, mais on les voit partir et beaucoup comprennent ; de toutes les villes des gens accourent à pied et arrivent avant eux. Lorsque Jésus débarque, il voit beaucoup de monde et il se sent plein de compassion pour ces gens, car ils font penser à des brebis sans berger. Et il se met à les instruire longuement. Comme il se fait déjà tard, ses disciples lui disent : « L'endroit est désert... Renvoie-les pour qu'ils aillent s'acheter de quoi manger dans les campagnes et les villages voisins. » Jésus leur répond : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »...*

La première multiplication des pains, rapportée par les quatre évangiles, est un événement d'une grande richesse symbolique. Nous sommes dans un contexte eucharistique : Jésus « *prononce la bénédiction, prend le pain et commence à en donner aux disciples pour qu'ils le servent* ». De plus, la scène –on pourrait aussi écrire la « Cène »– se passe au désert, ce qui évoque la manne donnée au peuple d'Israël. Mais en même temps, ce n'est pas un désert aride, plutôt un lieu à l'écart, avec de l'herbe en abondance ; on est au printemps, à l'approche de la Pâque, dit St Jean. Et nous pensons au psaume 22 : « *Sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer* ». De fait, les Apôtres sont bien venus là pour se reposer, à l'invitation-même de Jésus.

L'invitation au repos et au repas concerne aussi tous les gens venus « *à pied* » des villes environnantes ; leur présence n'était pas prévue dans le planning de ce bref congé. Jésus improvise en fonction de la circonstance ; sa compassion est prioritaire. Il les a nourris par un « *long enseignement* » ; à lui maintenant de s'occuper de leur corps. Donc, pas question de les renvoyer, comme le suggèrent les disciples sans doute déçus de ne pouvoir souffler un peu ! Jésus donne l'ordre –ce qui est rare chez lui- de « *s'étendre par groupes sur l'herbe verte* ».

Pas question non plus d'acheter de la nourriture ; l'eucharistie est un don. La réplique de Jésus est ferme : « *donnez !* » Donnez-leur vous-mêmes à manger. La nourriture qui va être distribuée provient elle-même d'un don très modeste, cinq pains et deux poissons ; un don apporté de manière inattendue, par quelqu'un qui ne compte pas aux yeux de la société d'alors : un enfant : « *sans compter les femmes et les enfants* », dit Matthieu.

Par ce geste, Jésus donne une leçon de repos à ses disciples. Le repos d'une réponse simple et existentielle, face aux questions apparemment insolubles en raison de l'imaginaire prisonnier des coutumes ou de la culture d'une époque. « *Où trouver le pain?* », « *Comment nourrir les foules affamées d'eucharistie?* » Deux millénaires après Jésus, certains disciples se fatiguent encore à le chercher dans un univers figé par des « *impossibles* », où les femmes « *ne comptent pas* » quand il s'agit de nourrir sacramentellement les assemblées chrétiennes. Alors les communautés dépérissent.

Avec ce faible apport humain, Jésus nourrit les milliers de personnes réunies. Le pain rompu et partagé ne s'épuise pas. Pas seulement le pain, mais aussi le poisson ! Jésus n'est pas un ascète rigoriste qui condamnerait la foule au strict minimum vital, le pain sec. Le poisson représente cet aspect agréable et enrichissant du repas, nourriture familière aux habitants d'une contrée précise : les bords du lac de Tibériade.

Et les disciples dans tout ça ? Leur mission paraît modeste : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » consiste, dans un premier temps, à trouver le petit rien indispensable avec lequel Jésus va agir ; André s'en charge ; il remarque l'enfant au sandwich et le conduit à Jésus. Et puis, ils vont distribuer, de telle façon que tous mangeront à satiété. Le pain pour tous, en abondance ; l'eucharistie pour tous, sans condition, sans mise en quarantaine pour certaines catégories à l'étiquette « *pêcheur public* ». Le pain servi sur place et non dans un gros bourg voisin, comme ces eucharisties qu'il faut aller chercher, de nos jours, à l'église principale du secteur pastoral . Une liturgie de proximité, et qui rapproche les gens. Les disciples sont au service de cette Eglise-là.

Ils sont également au service de cette humanité-là, qui ne cherche pas forcément du spirituel ou du sacramentel, mais tout bonnement le nécessaire pour vivre. Dans la foule combien étaient de réels chercheurs de Dieu ? Combien savaient le nommer avec les mots de la Bible ? Jésus met ses disciples sur la route d'une pratique évangélique qui est le critère d'entrée dans le Royaume de Dieu : « *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger* »...